

# ET CHEZ NOUS?....

(Suite de la page 264)

des autres, car, après une vie d'aisance, il arrive qu'on n'ose pas l'avouer, cette misère.

Il est fort probable que ni le commerce, ni l'industrie, ni l'assurance, ni la banque ne fassent changer de beaucoup les statistiques prévues par le journal australien, pour les jeunes de vingt-cinq ans, en santé, lorsqu'ils atteindront l'année 1976.

L'exploitation des services d'utilité publique, peut-être, nous donnera-t-elle l'avantage de tripler le nombre prévu des jeunes qui dans 40 ans vivront à leur dépens, tout en se reposant des travaux accomplis.

Ce n'est pas si certain que cela.

Il y a 40 ans, le tramway, le chemin de fer, le bateau n'étaient-ils pas les placements les plus sûrs?

Et aujourd'hui?

Avec les inventions nouvelles, la concurrence des nouveaux moyens de transport, l'augmentation du coup d'exploitation, la situation financière des actionnaires de ces services publics n'est plus la même.

Les dividendes payés en 1906 aux actionnaires de maintes compagnies de transport ou d'utilité publique ne sont-ils pas tout simplement un souvenir du passé?

Qui garantit aux jeunes d'aujourd'hui, qu'il n'en sera pas de même en 1976, pour des valeurs que de nos jours on considère comme de tout repos?

Si l'on poussait nos jeunes à l'exploitation de nos ressources naturelles!

Ce serait merveilleux, si notre jeunesse se décidait de s'occuper du développement des ressources naturelles de son pays, pour son bénéfice.

Et ce serait aussi du nouveau.

Mais cela non plus ne pourrait assurer à une forte proportion de nos jeunes qu'ils seront à l'aise dans quarante ans.

C'est que le développement des ressources naturelles, en plus de prendre d'énormes capitaux, demande aussi de la science, de l'ordre, de la prévoyance, des qualités administratives supérieures, du courage, de la persévérance, de l'ambition, et une dose d'esprit d'initiative qui dépasse de beaucoup la moyenne.

Ce n'est pas que nous n'ayons pas un peu de toutes ces qualités; ce n'est pas que nous ne soyons pas supérieurs aux autres par le talent quand nous le voulons, mais si peu des nôtres qui, en principe, ont toutes ces qualités, les développent, les font fructifier—comme dans la parabole évangélique des "talents"—que la proportion de ceux qui réussiront à s'assurer une certaine aisance vers 65 ans, et ce pour le reste de leurs jours, par le développement des ressources naturelles, cette proportion, dis-je, ne changera pas beaucoup les données du journal australien.

## Bon et efficace

Mme Franciszka Suchanska Pietkiewicz, North Chicago, Ill., écrit: "Je veux vous remercier pour votre bonne et efficace médecine. Depuis plus de deux ans je souffrais d'insomnie causée par une élimination défectueuse et je devins vite épuisée. Je commençai alors l'usage du Novoro du Dr. Pierre et j'en ressentis immédiatement les bienfaits. Je dors profondément maintenant et je vous serai toujours reconnaissante." Le Novoro du Dr. Pierre élimine les matières impures du système, tonifie l'estomac et agit sur les intestins. En ce faisant il améliore l'état de santé général. Ne le demandez pas aux pharmaciens car il se vend seulement par des agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Company, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Cependant, si nous le voulions, nous pourrions changer ces chiffres au moins dans une certaine proportion. Le voudrions-nous?

Jusqu'ici, nous avons agi comme des gens qui ne le voulaient pas.

Est-il possible que nous soyons à ce point forcés de désespérer pour notre jeunesse, arrivée à l'âge de 25 ans, robuste de santé physique et de vigueur morale?

Non, car, si elle veut travailler, il nous reste la terre.

De fait, ce que ni le commerce, ni l'industrie, ni l'assurance, ni la banque ni l'exploitation des services d'utilité publique, ni le développement de nos pouvoirs hydrauliques, de nos forêts, de nos terrains miniers, ne peuvent nous assurer de façon certaine, les huit premiers pouces du sol arable de notre pays peuvent nous le donner, si nous le voulons.

Nous avons assez de bonne terre, chez nous, de cette terre que nous foulons de nos pas, pour établir des milliers de jeunes gens de 25 ans dans la Gaspésie, au Témiscouata, et surtout dans l'immense Abitibi, où cent mille établissements nouveaux pourraient être défrichés, créés, mis en valeur. Cette terre contient tout ce qu'il faut à l'homme pour qu'il y vive dans l'aisance, après qu'il l'aura défrichée et cultivée intelligemment. Il y trouvera la nourriture, le vêtement, l'abri, le chauffage et l'eau; et tout cela, à fleur de terre, sans qu'il ait à creuser à des milliers de pieds, sans qu'il ait à passer des semaines, des années dans la prison humide d'un puits de mine, caché dans les anfractuosités souterraines de rochers qu'on le charge de démolir à coups de pic et de barre de mine pour en tirer quelques grains d'or; sans qu'il ait à descendre dans l'atmosphère gazeuse des houillères, pour avoir de quoi réchauffer ses membres engourdis par le froid.

Nos jeunes de 25 ans qui le veulent, peuvent, chez nous, avec 25 ans de travail intelligent et persévérant, s'assurer, pour le reste de leurs jours, de quoi manger, se vêtir, se récréer. Il leur suffira de débarrasser la terre arable de la forêt qui la recouvre, et de creuser le sol de sept à huit pouces, en plein jour. Et six jours de la semaine suffiront, car, par les nuits sombres, comme par les nuits étoilées, de même que les dimanches, la Providence continue toujours la besogne.

Quant à l'habitation et au chauffage, il suffit d'un peu de travail en plein soleil, et dans l'atmosphère embaumée de la forêt, les premières années, à élève l'habitation modeste peut-être, mais riante par les soirs de tempête avec son poêle rempli d'érable, de merisier, ou d'épinette qui pétille.

Il se peut que le propriétaire de cette habitation qui fut autrefois rustique, qui l'est peut-être restée, n'ait pas de l'argent souvent, ni beaucoup à la fois, mais, rendu à la soixantaine, il vivra du fruit de son travail des années passées; il aura de quoi manger tous les jours, "sans avoir à craindre la violence de qui que ce soit", comme le dit l'abbé Bergeron, et, par les soirs de grande fatigue, après avoir aidé ses fils, il pourra se reposer à la chaleur d'un foyer bienfaisant.

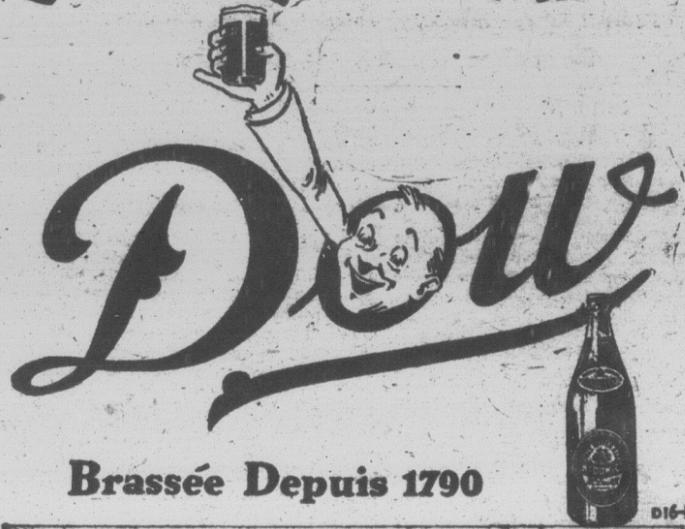
Chez nous, sur cent jeunes gens de 25 ans, en santé, s'il doit en mourir 36 durant les 40 années qui suivront, 64 peuvent, en défrichant et en mettant en culture nos terres arables, atteindre à l'aisance qui permet une vieillesse heureuse.

Il n'y a qu'à le vouloir pour y arriver.

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC

## La Bière Qui Vous Réjouit



Brassée Depuis 1790

### Commentaires et nouvelles agricoles

(Suite de la page 262)

de l'Empire britannique, mais le Canada est normalement de beaucoup le plus grand exportateur de l'Empire.

Le Canada est le plus grand exportateur d'orge de tous les pays de l'Empire britannique, mais ses exportations sur la Grande-Bretagne sont irrégulières. En général, les exportations canadiennes d'orge sur la Grande-Bretagne sont dépassées par deux pays en dehors de l'Empire, savoir: les Etats-Unis et la Russie. Ce dernier pays est devenu la source principale des approvisionnements d'orge sur le marché anglais depuis qu'il est rentré dans ce commerce en 1930.

L'Australie et l'Argentine ont expédié de l'orge en quantités, croissantes sur la Grande-Bretagne. En 1935, les importations totales d'orge sur le marché anglais ont été plus fortes qu'en toute autre année depuis 1928. Les évaluations provisoires de 1935 montrent que le Canada a exporté 116,000 tonnes d'orge sur le marché anglais; la Russie 311,000 tonnes et les Etats-Unis 119,000 tonnes. D'après une évaluation préliminaire, au 1er mai 1936, on se proposait d'ensemencer 4,055,300 acres d'orge au Canada cette année contre 3,886,800 acres en 1935.

NOUS METTONS À VOTRE

DISPOSITION UN

SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que :

Brochures — rapports — factures  
catalogues — éditions de lettres — circulaires  
enveloppes — cartes — etc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la campagne et du district

FAITES IMPRIMER

— ou —

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS COTATIONS

## Gagnez du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date.....

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée) Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de \$..... pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom.....

Bureau de Poste.....

Envoyé par.....

Adresse.....